Rapport Annuel 1987-1988

CQIP

Centre québécois
pour l'informatisation
de la production

90-02572/

Monsieur Claude Ryan
Ministre de l'Enseignement supérieur
et de la Science,

Monsieur le Ministre,

Il me fait plaisir de vous soumettre le rapport annuel du Centre québécois pour l'informatisation de la production dans lequel nous vous présentons le bilan financier ainsi qu'un résumé des activités de l'organisme pour l'exercice financier terminé le 31 mars 1988.

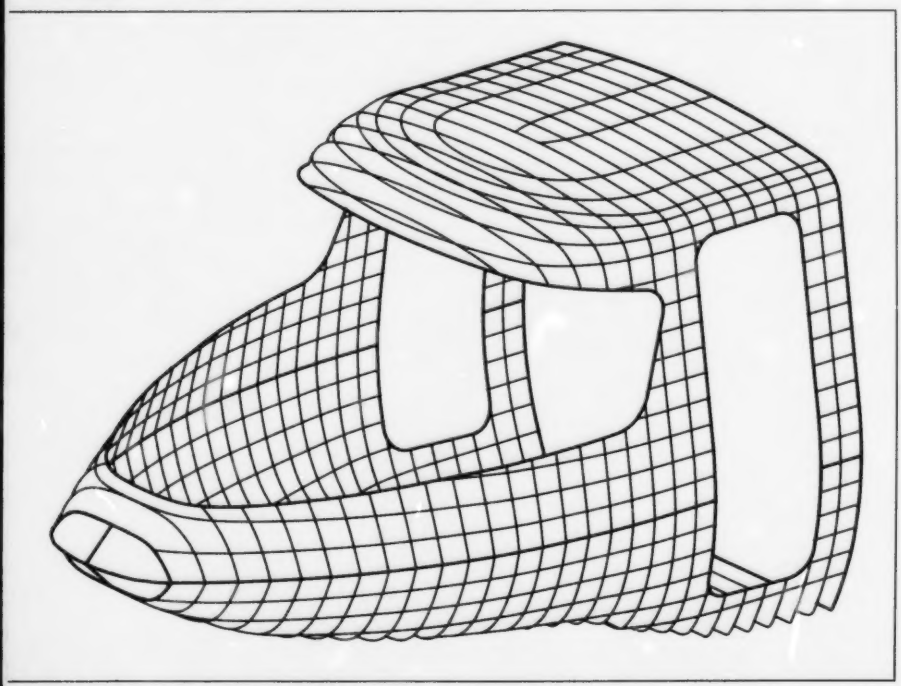
Je vous prie d'agréer, monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

Le président directeur général

Roland A. Dugré

Table des matières

1. L'approche CQIP	3
2. Une mission... plusieurs mandats	3
3. Message du président directeur général	4
4. Rapport des activités	5
5. Le réseau CQIP	7
6. Des partenaires particuliers	9
7. Le Centre opérationnel	10
8. Les états financiers	11
9. Les membres du conseil d'administration	16



Coupe d'un véhicule réalisée par le CQIP/Mécanique du Cégep La Pocatière. Cette pièce est présentement en cours de réalisation chez Bombardier.

CQIP
1600, boulevard Henri-Bourassa ouest
Bureau 408
Montréal (Québec)
H3M 3E2

(514) 335-6116

L'approche CQIP préconisée pour l'informatisation de la production

1- Utilisation d'un plan directeur et d'un échéancier de réalisation.

2- Utilisation de l'approche socio-technique ou d'une méthode qui tient compte des ressources humaines et de l'organisation du travail.

3- Utilisation de plusieurs sources d'expertise car aucun organisme ne possède toute la connaissance dans ce domaine.

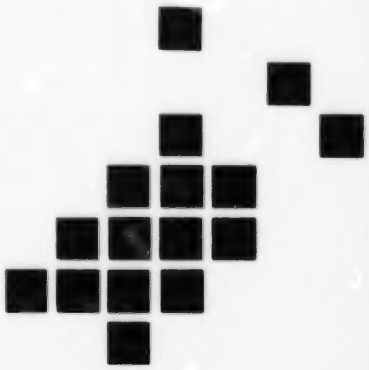
Une mission...plusieurs mandats

Le gouvernement du Québec autorisait, le 6 juin 1984, la constitution par lettres patentes du Centre québécois pour l'informatisation de la production (CQIP). Par le décret 1349-84 et conformément à l'article 12 de la Loi favorisant le développement scientifique et technologique du Québec (L.R.Q. chapitre D.9.1) le gouvernement québécois marquait ainsi sa volonté d'intervenir dans le développement des technologies de conception et fabrication assistées par ordinateur (CAO/FAO).

Le mandat confié au CQIP est essentiellement de promouvoir l'informatisation dans le secteur de la production au Québec par le biais de la mise sur pied d'un réseau d'unités spécialisées et de laboratoires dont les actions sont faites dans certains secteurs industriels présentant des défis particuliers.

L'un des objectifs qui a sous-tendu la création du CQIP, était aussi de favoriser la concertation des experts s'intéressant aux technologies nouvelles et oeuvrant dans différents secteurs. Au cours des trois premières années, le CQIP s'est donc efforcé de regrouper cette expertise autour de centres d'expérimentation que sont les laboratoires et unités spécialisées du CQIP.

Soucieux d'assurer une continuité des efforts entrepris depuis la création du CQIP, le gouvernement du Québec procédait donc en mars 1988, à la prorogation des lettres patentes du Centre québécois pour l'informatisation de la production jusqu'au 31 mars 1991. De plus, il autorisait le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Science à octroyer au CQIP, une subvention maximale de 5 millions de $ répartie sur les années 1988-1989 à 1990-1991.



Message du PDG

L'exercice financier 1987-1988 aura été marqué par une concentration des efforts orientés principalement vers deux objectifs prioritaires. Il y a d'abord eu l'acquisition et la mise en place de divers équipements informatiques nous permettant de compléter le parc d'équipement du réseau CQIP, et ensuite la participation active du CQIP au comité interministériel composé de représentants du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Science (MESS), du ministère de l'Industrie et du Commerce (MIC) et du Centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ). Parallèlement aux travaux de ce comité, une évaluation intérimaire du CQIP a été faite et l'action concertée de ces deux opérations a conduit à la prorogation des lettres patentes jusqu'au 31 mars 1991 et à l'attribution par le Conseil des ministres d'un budget triennal de fonctionnement de 5 millions de $.

Suite à ces études, il est devenu évident qu'il fallait développer d'avantage certains laboratoires du réseau en leur faisant jouer un plus grand rôle de développement dans leur milieu, tout en réduisant les activités du Centre opérationnel de Montréal. Il fallait du même coup, tendre vers une certaine uniformité dans la façon de penser et dans le fonctionnement tant au Centre opérationnel que dans le réseau des laboratoires. Pour réussir cette démarche, nous avons eu recours à une firme de consultants en gestion, et nous avons entrepris ensemble cette opération dès le début de l'année financière 1988-1989.

Cette évaluation intérimaire a également permis de mettre en lumière les forces de ce qu'il est convenu d'appeler le « réseau québécois d'expertise en informatisation de la production ». Elle a démontré la pertinence d'un réseau CQIP dans la perspective actuelle où le cadre politico-économique pourrait être appelé à changer (libre-échange, GATT, etc.).

Beaucoup d'animation

L'analyse faite au cours du dernier exercice financier nous a également permis de constater l'importance d'assurer une permanence dans chacun des laboratoires. Depuis lors, ceci est d'ailleurs devenu une réalité. Cette situation nous offre un potentiel intéressant pour la mise sur pied d'activités de diffusion de l'information et de l'implantation de nouvelles technologies dans les entreprises québécoises.

Il ne faut toutefois pas croire que cette mission du CQIP avait pour autant été négligée au cours de l'année 1987-1988. Il ne suffit de penser qu'à la tenue des divers colloques et journées d'information à l'intention de spécialistes et de dirigeants de PME intéressés par les questions d'automatisation et auxquelles le CQIP a étroitement collaboré. Cette dynamique s'est faite remarquer tant dans les grands centres qu'en régions périphériques.

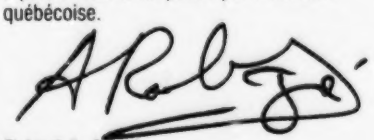
Cette présence accrue du CQIP s'est aussi exprimée sur la place publique par une participation active dans différents salons, colloques ou symposiums. Par ailleurs, la revue de presse de l'année nous permet de constater que plusieurs médias, en particulier ceux de la presse spécialisée, ont consacré un volume rédactionnel intéressant afin de faire connaître les services et la philosophie du réseau CQIP.

Promouvoir dans la concertation

Au cours de la dernière année, le Centre québécois pour l'informatisation de la production s'est aussi efforcé de favoriser la concertation en collaborant étroitement avec divers organismes comme le Centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ), l'Association CAO/FAO, ou diverses composantes des réseaux de recherche ou du monde de l'enseignement.

De concert avec certains experts extérieurs au CQIP, l'organisme a de plus travaillé à la réalisation de divers projets pilotes avec des entreprises québécoises. On peut penser ici à ceux de Camoplast inc., Bio-Méga inc., Thermoplast, C.B.R. inc. et ACOM par exemple.

La multitude et la diversité des demandes acheminées au CQIP par des gens de tous les secteurs manufacturiers est une réalité dont peut témoigner quotidiennement notre personnel. Ces demandes nous convainquent que le plan d'actions 1988-1991, ébauché en coopération avec nos partenaires du réseau, saura répondre aux défis posés par l'industrie québécoise.



Roland A. Dugré
Président directeur général

Rapport d'activités

L'évaluation intérimaire et la restructuration entreprises au cours de la dernière année se sont certes traduites comme une étape capitale dans la jeune histoire du CQIP. Dans la pratique quotidienne, cette démarche de réflexion a été doublée d'une réduction des effectifs au Centre opérationnel du CQIP à Montréal. De quatorze, l'équipe a été ramenée à neuf personnes. Il faut toutefois ajouter la contribution importante que pourra apporter l'équipe composée des sept directeurs exécutifs de laboratoires qui ont été minutieusement sélectionnés en début d'exercice 1988-1989.

Communication

L'année 1987-1988 a également été marquée par le choix d'un réseau de communication pour les laboratoires. En juin 1987, une entente a d'ailleurs été signée à cet effet avec la société GRICS (Société de gestion du réseau informatique des commissions scolaires) pour l'utilisation de son réseau de télécommunication EDUPAC. Le courrier électronique est maintenant une réalité à travers le réseau.

La promotion et l'animation du réseau CQIP se sont aussi faites par la création de « Nouvelles Technologies », un bulletin d'information à l'intention des divers intervenants oeuvrant dans le secteur gouvernemental ou s'intéressant à l'informatisation de la production tant dans le secteur public que privé. Le vidéo du CQIP a également été diffusé afin d'aider ceux qui véhiculent le message propagé par le CQIP.

Des activités de presse ont également été mises sur pied afin de retenir l'attention des médias sur la mission du CQIP. Pour n'en nommer que quelques-unes, pensons par exemple aux « lancements officiels » des laboratoires du CQIP/Mécanique à Québec, du CQIP/Textiles à St-Hyacinthe et du CQIP/Océanographie à Rimouski. Comme d'autres activités, ces occasions ont été un prétexte pour faire parler de la mission et de la philosophie du CQIP.

Diffusion

Le CQIP a par ailleurs été présent dans divers événements publics comme le Carrefour de la Haute technologie à Laval, la Semaine de la PME dans l'Ouest montréalais, lors de diverses activités présentées dans le cadre de « Technidustrie 88 » à Montréal où le CQIP faisait partie du comité organisateur. Il en fut de même lors de la « Semaine de l'automatisation » à Québec et à Montréal en particulier, mais aussi partout en province grâce aux composantes du réseau CQIP.

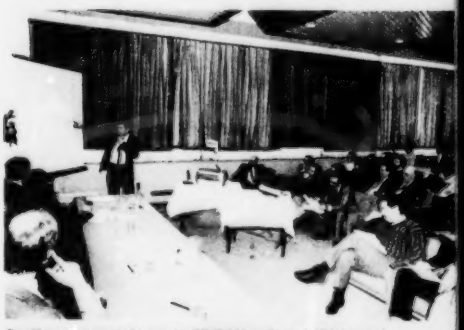
Le personnel du Centre opérationnel du CQIP a aussi travaillé, en collaboration avec des experts externes, à la conception et à la diffusion de séminaires s'adressant aux divers publics de l'organisme. Ces séminaires portaient sur les sujets suivants :

1) Économie et productique
2) Les aspects légaux de l'informatisation de la production
3) Le plan directeur en informatisation de la production
4) La formation et le recyclage
5) L'informatisation de la production et les relations de travail

Des fiches techniques vulgarisant certains aspects de l'informatisation ont aussi été élaborées. Tout comme pour les séminaires, leur diffusion sera accentuée au cours de 1988-89.

Plusieurs membres du personnel ont également prononcé des conférences publiques dans le cadre de colloques, séminaires ou symposiums. La philosophie du CQIP a ainsi pu être présentée lors de la tenue d'événements sectoriels tels « Techni-tex 1987 » à St-Hyacinthe, le colloque sur les stratégies d'implantation de la productique dans les PME à l'Université de Trois-Rivières, etc...

Outre certaines conférences comme celle présentée à Toronto par André St-Onge sous le thème « Ecology of work », les membres de l'équipe technique du Centre opérationnel ont fait de nombreuses présentations et démonstrations s'adressant à divers publics.



Conférence organisée par le CQIP/Mécanique à l'Université Laval dans le cadre de la semaine de l'automatisation en février 1988.

L'un des rôles du laboratoire CQIP est de promouvoir l'informatisation par la diffusion. La presse spécialisée s'intéresse beaucoup à ce qui est fait au CQIP.

Concertation

Diverses actions ont favorisé la concertation des intervenants du secteur au cours du dernier exercice financier. Des rencontres ont en effet eu lieu avec des consultants impliqués dans des processus d'informatisation auprès de l'industrie manufacturière. Il y a aussi eu des rencontres avec les associations oeuvrant dans un secteur particulier de même qu'une réunion regroupant tous les directeurs de laboratoire du CQIP. La participation active du CQIP à « Technidustrie 88 » a aussi permis de raffermir les liens avec l'Association CAO/FAO et le ministère de l'Industrie et du Commerce. Des liens ont aussi été développés entre autres, avec le Groupement québécois d'entreprises, l'Association des commissaires industriels du Québec, l'Association des manufacturiers canadiens et le Centre des dirigeants d'entreprises.

Certains mandats précis ont d'ailleurs été réalisés avec la collaboration de consultants privés au cours de l'année 1987-1988. Les laboratoires CQIP n'hésitent pas à faire appel à ceux-ci lorsque leur expertise peut être utile. Cette attitude est à ce titre conforme à l'approche générale préconisée par le CQIP. Il faut faire appel à plusieurs expertises puisque l'on oeuvre dans un domaine en continuelle évolution.

Au cours de 1987, une entente particulière, une primeur canadienne dit-on, est également intervenue avec la Banque fédérale de développement (BFD). Pour la première fois, la BFD et un organisme parapublic québécois, dont le rôle est d'aider les petites et moyennes entreprises, s'associaient. En effet, le CQIP devenait un banc d'essai pour la mise au point de la banque « AIDE » destinée à procurer des informations (quelque 10 000 données informatisées) sur les programmes d'aide accessibles aux PME.

Investissements

L'ouverture des soumissions en fin d'année 1986-1987 s'est traduite au cours du dernier exercice financier par des achats d'équipements d'une valeur totale de plus de 750 000 $ pour les unités spécialisées et laboratoires suivants : Mécanique et océanographie (258 000 $), Produits métalliques (294 000 $), CFAO et lien CN (205 000 $). Les investissements faits au cours de l'exercice précédent au CQIP/ Vêtement ont également eu des répercussions importantes chez le principal partenaire de ce laboratoire ; le Groupe Collège LaSalle a décidé d'injecter quelque 550 000 $ pour l'acquisition et l'implantation d'un système informatisé de coupe de tissu qui venait compléter les équipements déjà en place dans ce laboratoire.

Services particuliers

Les banques de données sont l'un des services particuliers du CQIP dans lequel de nombreuses énergies ont été investies au cours de la dernière année. Celles-ci sont connues sous les noms suivants :

- CQIP/Experts, un répertoire des spécialistes québécois de la mise en oeuvre des systèmes informatiques
- CQIP/Projets, une liste descriptive des différents projets conjoints ou individuels réalisés ou en voie de réalisation par le CQIP ou ses partenaires.
- CQIP/Equipements où sont répertoriés tous les équipements disponibles dans nos laboratoires et unités spécialisées (propriété ou non du CQIP).

D'autres banques seront également développées en 1988-1989 mais pour des usages plus restreints.

Le réseau CQIP

Un réseau varié

Fort de la prorogation de son mandat jusqu'en mars 1991, le CQIP peut actuellement compter sur un réseau de solides composantes. Outre le Centre opérationnel de Montréal et la collaboration d'organismes associés, le CQIP dispose d'ententes-cadre avec les partenaires de sept laboratoires à travers la province. Chacun des laboratoires rassemble des groupes d'experts (établissements universitaires, cégeps, centres de recherche spécialisés privés ou publics) identifiés par le CQIP comme les plus susceptibles d'implanter ou de développer des laboratoires répondant précisément aux mandats et objectifs confiés au CQIP. Les composantes de ce réseau sont donc présentées ici-bas :

1) Laboratoire CQIP/Matériel de transport

L'équipe de ce laboratoire dispose d'équipements et d'expertise permettant la démystification, la démonstration, l'adaptation et l'implantation des techniques de production assistées par ordinateurs. Elle est composée de représentants de divers groupes:

- Bombardier
- Cégep Saint-Laurent
- Centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ)
- Collège Édouard-Montpetit
- Collège Vanier
- École de Technologie Supérieure (ETS)
- École Polytechnique
- Pratt & Whitney
- Université du Québec à Montréal (UQAM)

Laboratoire CQIP/Matériel de transport
4750, rue Henri-Julien
C.P. 1000, Succursale « E »
Montréal
H2T 1R0

Walid Abdul-Kader, directeur exécutif
(514) 289-8855

2) Laboratoire CQIP/Meuble et bois ouvré

L'expertise de ce laboratoire est formée de représentants de divers groupes fortement intéressés au développement des technologies dans ce secteur. Les services offerts par le laboratoire couvrent les volets suivants : DAO (dessin assisté par ordinateur) CAO/FAO (conception et fabrication assistées par ordinateur) GPAO (gestion de production assistée par ordinateur) MOCH (machine-outils à commande numérique).

- Association des fabricants de meubles du Québec
- Association provinciale de l'industrie du bois ouvré du Québec (APIBOQ)
- Cégep de Victoriaville
- Centre de recherche industrielle du meuble et du bois ouvré (CRIMBO)
- Centre québécois de l'industrie du bois ouvré du Québec
- Université du Québec à Trois-Rivières

Laboratoire CQIP/Meuble bois ouvré
765, rue Notre-Dame est
C.P. 98
Victoriaville
G6P 6S4

Yvon Dionne, directeur exécutif
(819) 758-6401, poste 600

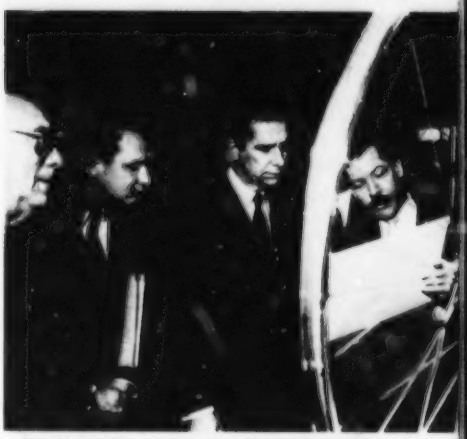
3) Laboratoire CQIP/Vêtement

Ce laboratoire a pour mandat principal d'identifier, d'analyser et de développer les nouvelles technologies assistées par ordinateurs dans le domaine de la production du vêtement (conception et développement des collections, croquis, photos, patrons, coupe, etc.). Ce laboratoire regroupe les intervenants suivants :

- Centre de développement des industries de la mode (CDIM)
- École de Technologie Supérieure (ETS)
- Groupe Collège LaSalle

Laboratoire CQIP/Vêtement
8495, rue Dalton
Ville Mont-Royal
H4T 1V5

Shirley Packer, directeur exécutif
(514) 731-4656



« Technidustrie 88 » a permis d'accroître la concertation entre le CQIP et divers intervenants intéressés par l'automatisation industrielle du Québec.

Une partie du personnel du Centre opérationnel du CQIP apporte un soutien technique aux laboratoires et unités spécialisées, ainsi qu'aux autres partenaires du réseau CQIP.

4) Laboratoire CQIP/Mécanique

Ce laboratoire dispose de la maîtrise des technologies de l'informatique appliquées au secteur mécanique. Il offre aux PME un ensemble de ressources basées sur micro-ordinateurs. Ces ressources comprennent des logiciels de DAO/FAO/GPAO, des machines-outils à commande numérique (MOCN), des robots et des systèmes de calculs d'ingénierie. Regroupées dans la région de Québec, les composantes de ce laboratoire lui confèrent une vocation régionale pour tout l'Est du Québec.

En 1987-1988, les composantes du laboratoire ont fourni des services-conseils en automatisation industrielle pour une valeur de près de 4,5 millions de $. Ce laboratoire affirmait ainsi sa volonté de partenariat avec les entreprises. Celles-ci ont d'ailleurs eu accès à une expertise regroupant une centaine de personnes au cours de la dernière année. Le CQIP/Mécanique a aussi joué son rôle d'agent de concertation et de promoteur en mettant sur pied diverses activités de diffusion et en publiant, en collaboration avec le quotidien Le Soleil, un cahier spécial dans le cadre de la Semaine de l'automatisation.

Plusieurs organismes sont associés à ce laboratoire :

- Cégep de Lévis-Lauzon
- Cégep La Pocatière
- Cégep Limoilou
- Centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ)
- Chambre de Commerce de la rive-sud de Québec
- Université Laval

Laboratoire CQIP/Mécanique
Cité universitaire
Tour de l'Éducation
Bureau 1742
Québec
G1K 7P4

René Paquin, directeur exécutif
(418) 656-2069

5) Laboratoire CQIP/Textile

L'équipe d'experts de ce laboratoire peut offrir une assistance complète pour la mise au point de solutions adaptées tant au niveau du tissage, de la colométrie ou du tricot. On y apporte également de l'aide au niveau du système de contrôle et de simulation des procédés humides de fabrication textile. La mission de diffusion de l'information est également une préoccupation de ce laboratoire. En 1987, le groupe a organisé en collaboration avec divers intervenants du secteur, « Techni-tex 87 », un colloque de deux jours où plusieurs conférenciers ont entretenu les participants sur l'automatisation et l'informatisation de la production.

Les composantes du laboratoire sont :

- Cégep de St-Hyacinthe
- Centre des technologies textiles
- Université de Sherbrooke

Laboratoire CQIP/Textile
3000, rue Boullé
St-Hyacinthe
J2S 1H9

Pierre Rodrigue, directeur exécutif
(514) 778-1870

6) Laboratoire CQIP/Plastiques et composites

Outre sa mission informative, ce laboratoire offre des services spécialisés : essai et analyse de matériaux et de pièces, développement des techniques d'analyse et de conception par l'approfondissement des procédés de fabrication.

Au cours de la dernière année, les experts de ce laboratoire ont prononcé diverses conférences lors de tribunes spécialisées. On a également mis sur pied un séminaire de formation sur la transformation des polymères. L'étude du logiciel PROCOP dans différentes composantes du laboratoire a aussi permis de collaborer avec diverses entreprises du secteur des plastiques. Du groupe, on retient principalement le partenariat avec Thermoplast et Camoplast.

Les principaux organismes associés à ce laboratoire sont :

- Cégep d'Ahuntsic
- Cégep de St-Jérôme
- Centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ)
- Collège de la région de l'amiante
- École Polytechnique
- Université McGill

Laboratoire CQIP/Plastiques et composites
École Polytechnique
C.P. 6079, Succursale « A »
Montréal
H3C 3A7

Roch Allard, directeur exécutif
(514) 340-4312

7) Laboratoire CQIP/Produits métalliques

Ce laboratoire a pour tâche de travailler à accélérer l'implantation de la technologie de pointe au sein des entreprises oeuvrant dans la transformation du métal. Ce laboratoire met à profit l'expertise des organismes suivants :

- Cégep de Trois-Rivières
- Centre de recherche industrielle du Québec (CRIQ)
- Université du Québec à Trois-Rivières

Laboratoire CQIP/Produits métalliques
3500, de Courval
Trois-Rivières
G8Z 1T2

Pour renseignements
(514) 335-6116

Les partenaires particuliers

1. Les unités spécialisées

Tout comme les sept laboratoires CQIP, les unités spécialisées ont reçu des équipements au cours des dernières années. Toutefois, les unités spécialisées associées au CQIP n'ont aucun budget d'opération qui leur est octroyé par le CQIP. Elles ont cependant accès à certains services du Centre opérationnel par le biais du courrier électronique et de la publicité faite dans les publications du CQIP. À l'instar des laboratoires du CQIP, les unités spécialisées ont un plan d'action stratégique préparé conjointement avec le CQIP. Les unités spécialisées ont aussi ceci de particulier par rapport aux laboratoires du CQIP : elles opèrent seules et non nécessairement en concertation comme c'est le cas pour les différentes composantes des laboratoires du CQIP. En voici la liste :

Électromécanique

- Le Centre de productique du Québec (St-Jean-sur-le-Richelieu) oeuvre dans le secteur électromécanique. Au cours de la dernière année, ce groupe a mis sur pied diverses activités de sensibilisation en Montérégie et a collaboré avec différentes entreprises pour des projets pilotes.

Systèmes de contrôles de procédés

- Cégep de Sherbrooke (Microtech inc.)
- Centre de Production Automatisée (Cégep de Jonquière)
- Université du Québec à Chicoutimi

Mécanique-Océanographie

- Cégep de Rimouski

CFAO et lien à commande numérique

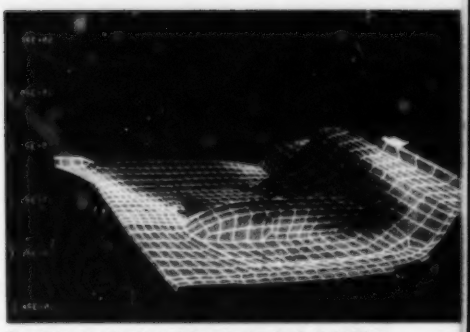
- Collège John Abbott
- ICAM
- Université Concordia (CONCAVE Research Center)

2. Les organismes associés

Plusieurs ententes de collaboration ont été faites au cours des dernières années entre le CQIP et certains organismes dont l'expertise pertinente au domaine est reconnue. Ces ententes ont pour but de favoriser la concertation et d'accélérer le transfert des technologies dont ils possèdent la maîtrise.

Ces organismes dits « associés » au CQIP sont :

- Association CAO/FAO
- Centre d'éducation et de recherche en Foresterie du Cégep de Ste-Foy
- Centre de Recherche Minérale du Québec
- Centre Spécialisé de Bureautique et de Gestion de l'Information du Cégep Bois-de-Boulogne
- Consortium Pamotech



Simulation de l'écoulement du polymère fondu à l'intérieur du moule d'un panneau d'une portière d'automobile. Cette étude a été réalisée par le laboratoire CQIP/Plastiques et composites pour le compte d'une entreprise québécoise. Cette représentation fait voir la distribution des températures dans la pièce en fin de remplissage.

Centre opérationnel

Une portion du travail effectué au Centre opérationnel est de nature administrative. On y répond aux demandes d'information du public tout en oeuvrant à la préparation d'activités de diffusion et de sensibilisation pour des publics spécifiques.

L'action du réseau est coordonnée par le Centre opérationnel du CQIP. Situé à Montréal, il regroupe la direction et le personnel de gestion du Centre, ainsi que les spécialistes en conception dessin et fabrication assistés par ordinateur (CAO/DAO/FAO), en gérance de systèmes informatiques et en communications.

Les spécialistes du Centre opérationnel veillent à ce que l'expertise du CQIP demeure à la fine pointe du développement technologique, tout en prévenant la duplication inutile des travaux de développement et d'adaptation de la technologie.

Le Centre opérationnel du Centre québécois pour l'informatisation de la production est situé au 1600, boulevard Henri-Bourassa ouest, bureau 408, Montréal (Québec) H3M 3E2 (514) 335-6116.

André St-Onge
Directeur général adjoint

Roland A. Dugré
Président directeur général

La direction

Roland A. Dugré, ing.
Président directeur général

André St-Onge, Adm. A
Directeur général adjoint

Rapport des vérificateurs

Au président et au conseil d'administration du Centre québécois pour l'informatisation de la production (CQIP)

Nous avons vérifié le bilan du Centre québécois pour l'informatisation de la production (CQIP) au 31 mars 1988 ainsi que les états de l'évolution des fonds et des résultats de l'exercice terminé à cette date. Notre vérification a été effectuée conformément aux normes de vérification généralement reconnues, et a comporté par conséquent les sondages et autres procédés que nous avons jugés nécessaires dans les circonstances. Nous avons obtenu tous les renseignements et explications que nous avons demandés.

À notre avis, et du mieux que nous avons pu nous en rendre compte par les renseignements et explications qui nous ont été donnés et d'après ce qu'indiquent les livres de la société, ces états financiers présentent fidèlement la situation financière du Centre au 31 mars 1988 ainsi que les résultats de son exploitation pour l'exercice terminé à cette date selon les principes comptables énoncés à la note 2, appliqués de la même manière qu'au cours de l'exercice précédent.

Montréal (Québec)
Le 7 juin 1988

Clarkson, Gordon, Hawey
Tardif Boss

Comptables agréés

Bilan au 31 mars 1988

Actif	***1988***	***1987***
Fonds d'exploitation		
À court terme		
Encaisse	258 997 $	245 907 $
Dépôts à terme	450 000	3 550 000
Subventions gouvernementales à recevoir	—	499 000
Intérêts courus et autres		
Sommes à recouvrer	16 234	21 247
	725 231 $	4 316 154 $
Fonds d'immobilisations (note 2)		
Immobilisations, au coût		
Mobilier et matériel de bureau	169 542 $	167 350 $
Système téléphonique	20 190	20 190
Améliorations locatives	11 403	11 403
Matériel audio-visuel et kiosque	17 802	15 175
Matériel informatique - laboratoires	5 521 507	4 165 808
	5 740 444 $	4 379 926 $

Passif	***1988***	***1987***
Fonds d'exploitation		
À court terme		
Créditeurs et frais courus	122 995 $	903 577 $
Engagements à payer	285 173	1 701 236
Revenus reportés	191 976	1 651 859
	600 144	4 256 672
Surplus	125 087	59 482
	725 231 $	4 316 154 $
Fonds d'immobilisations		
Capital	5 740 444 $	4 379 926 $

Au nom du conseil

administrateur

administrateur

État de l'évolution des fonds de l'exercice terminé le 31 mars 1988

	1988	*1987*
Fonds d'exploitation		
Surplus au début de l'exercice	59 482 $	26 450 $
Excédent des revenus sur les dépenses	65 605	33 032
Surplus à la fin de l'exercice	125 087 $	59 482 $
Fonds d'immobilisations		
Capital au début de l'exercice	4 379 926 $	627 353 $
Achat d'immobilisations	1 360 518	3 752 573
Capital à la fin de l'exercice	5 740 444 $	4 379 926 $

État des résultats de l'exercice terminé le 31 mars 1988

Revenus	1988	1987
Subventions	2 459 882 $	4 581 198 $
Intérêts	117 584	294 515
Autres	18 632	—
	2 596 098 $	4 875 713 $
Dépenses		
Administration (annexe)	970 708 $	860 448 $
Communications, représentations et déplacements	97 710	79 057
Mobilier et matériel de bureau (note 2)	2 192	93 730
Colloques et congrès (incluant matériel audio-visuel)	104 183	155 002
Laboratoires - matériel informatique (note 2)	1 355 700	3 654 444
	2 530 493 $	4 842 681 $
Excédent des revenus sur les dépenses	65 605 $	33 032 $

Annexe

Dépenses de l'exercice terminé le 31 mars 1988

Administration	1988	1987
Salaires et avantages sociaux	648 912 $	629 053 $
Loyer	78 224	77 196
Fournitures	21 575	47 753
Autres	9 891	29 457
Conseils en gestion et vérification	55 079	26 362
Informatique	23 100	24 500
Entretien	26 993	10 818
Perfectionnement	12 373	7 797
Préparation de séminaires	8 487	6 482
Intérêts et frais de banque	904	1 030
Information et communication	85 170	—
	970 708 $	860 448 $

Notes complémentaires 31 mars 1988

1. Constitution

La société est un organisme sans but lucratif et a été constituée le 6 juin 1984 en vertu de l'article 12 de la Loi favorisant le développement scientifique et technologique du Québec.

Les lettres patentes émises à la société ont été prorogées par le gouvernement du Québec jusqu'au 31 mars 1991.

2. Conventions comptables particulières

Immobilisations

Les immobilisations sont imputées en entier aux dépenses de la période au cours de laquelle elles ont été acquises.

Toutefois, afin d'assurer une continuité et un contrôle sur les acquisitions, ces mêmes immobilisations sont comptabilisées dans un fonds d'immobilisations.

Le coût du matériel informatique - laboratoires comprend les coûts du matériel, des logiciels ainsi que de l'entretien jusqu'au 31 mars 1989.

Engagements à payer

La société comptabilise toutes les sommes engagées pour affectations aux laboratoires de matériel informatique et pour lesquelles des subventions ont été reçues.

Revenus reportés

Les subventions reçues pour des projets spécifiques tels que « Colloques et congrès » et « Laboratoires » font l'objet de reports fondés sur les dépenses prévues et non engagées.

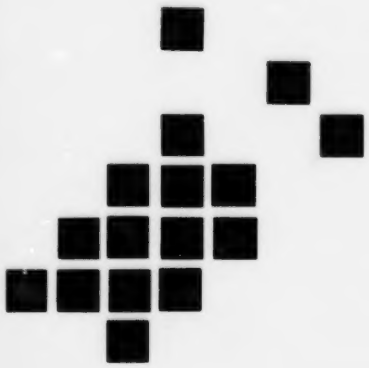
3. Engagement

La société s'est engagée en vertu d'un bail expirant le 31 mars 1989 à verser un loyer minimal annuel de 74 156 $.

4. Éventualité

Au 31 mars 1988, le matériel informatique - laboratoires n'était pas couvert par une assurance en cas de perte ou dommage. Un projet de décret a été préparé en vertu duquel le gouvernement du Québec s'engage à indemniser la société à l'égard de toute perte ou tout dommage de plus de 10 000 $.

Conseil d'administration



Le Conseil d'administration du Centre est nommé par le gouvernement du Québec. Sa composition reflète bien la diversité des partenaires impliqués dans le fonctionnement du CQIP.

Roland A. Dugré, ing.*
Président directeur général du CQIP

Clifford N. Baronet, ing.
Vice-président exécutif R-D/Services techniques
Centre de Recherche Industrielle du Québec (CRIQ)

André Brien*
Président directeur général
Brien Pontiac — Buick — GMC Ltée

André P. Caron
Directeur de la direction des biens d'équipement
Ministère de l'Industrie, du Commerce et de la Technologie

Ghislain Caron, ing.
Chef de service informatique
Aluminerie de Bécancour Inc.

Yvon A. Comiré, ing.*
Directeur, succursale de Montréal
PRIME Informatique du Canada

Pierre Debroux, ing.
Président
Intech-P.E.M. Inc.

Jean-Guy Frenette*
Économiste
Fédération des travailleurs du Québec (FTQ)

Jacques Harvey
Directeur
Centre de production automatisée
Cégep de Jonquière

Adrien Leroux, ing.
Président
Société de microélectronique industrielle de Sherbrooke Inc. (SMIS)

Nycol Pageau-Goyette
Directeur général
Conseil de l'industrie électronique du Québec

Claude Perron, ing.
Directeur général
J.E. Therrien Inc.

Donald G. Waye*
Président
Haute Technologie Appliquée Simulation

*Membre du comité exécutif